



IMPACT DE LA CRISE DU COVID 19 SUR LES DONNEES MACROECONOMIQUES MONDIALES

Credit photo : © BVB



IMPACT DE LA CRISE DU COVID 19 SUR LES DONNEES MACROECONOMIQUES MONDIALES -

Éléments clés sur la crise sanitaire actuelle :

- Fin mars 2020, près de 43 % de la population mondiale confinée ;
- Sur un trimestre, l'épidémie de Covid-19 a coûté 320 milliards de \$USD au commerce mondial de biens et services ;
- Au 26 mars 2020, 35 % de perte d'activité économique en France par rapport à une situation normale.

Panorama macroéconomique et tendances de fond avant la crise du covid 19

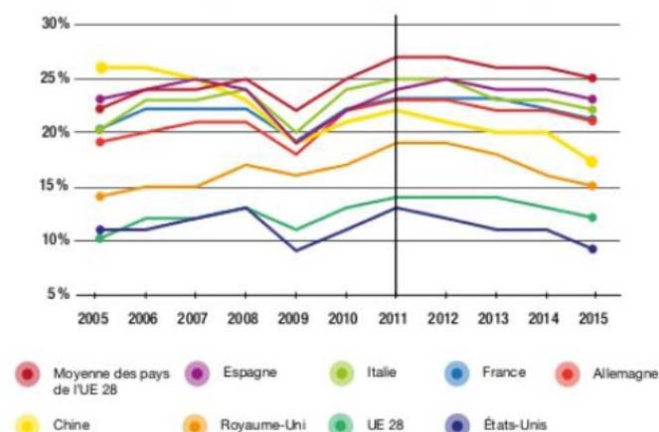
La croissance mondiale, depuis les années 90 est caractérisée par un ralentissement des gains de productivité. Cela s'explique par des changements structurels significatifs :

- Renforcement dans le poids de l'économie des secteurs à faible gains de productivité avec la tertiarisation de l'économie ;
- Baisse de la contribution de la technologie de l'information et de la communication (TIC)

Cette situation macroéconomique conduit à avoir des indicateurs caractéristiques tels qu'un poids des dettes très élevé et qui poursuit sa progression poussée par des taux d'intérêt bas.

La mondialisation est caractérisée par une régionalisation. Ce mouvement porté par les pays développés voit les parts valeurs étrangères au sein des exportations des pays baisser. Il est accéléré par la Chine qui se recentre de plus en plus sur son marché intérieur.

Part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations en % - source : OCDE



La France et l'Allemagne sont très intégrées dans les chaînes de valeur européennes, c'est un atout protecteur pour ces pays d'être au sein de l'Union Européenne avec la même monnaie.

La crise initiée en Chine va impacter fortement la croissance du PIB mondial

La crise met en lumière le poids économique important de l'économie chinoise, en effet, si en 2002 le PIB chinois représentait 8 % du PIB mondial, aujourd'hui elle pèse 19 % du PIB mondial. Une perte de 1,5 point de PIB chinois entraîne ainsi une baisse de 0,3 point de PIB mondial.

Mesurer l'impact de la crise : un exercice difficile

L'ensemble des éléments fournis par les différents acteurs (FMI, OCDE, cabinet BIPE) restent des scénarii prévisionnels et le facteur essentiel de leur mise en œuvre est la durée de la crise, un élément actuellement très incertain. De plus, nous faisons face à une crise inédite car les mesures d'endiguement comme le confinement, jouent à la fois sur l'offre ET la demande, ce qui rend plus difficile encore l'exercice de prévisions.

Un impact direct très important

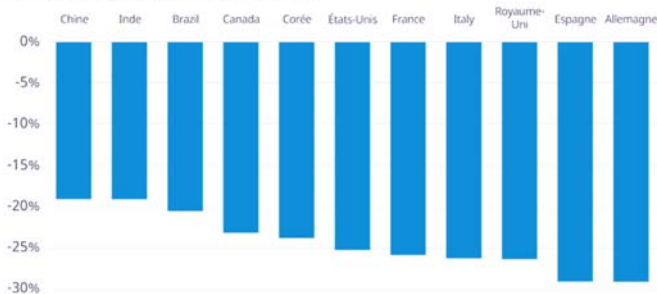
L'OCDE prévoit que l'impact direct initial en dehors des impacts indirects supplémentaires des fermetures pourrait



être une baisse du niveau de production entre un cinquième et un quart dans de nombreuses économies, les dépenses des consommateurs pouvant chuter d'environ un tiers.

Les implications pour la croissance annuelle du PIB dépendront de nombreux facteurs, notamment l'ampleur et la durée des fermetures nationales, l'ampleur de la baisse de la demande de biens et de services dans d'autres secteurs de l'économie et la vitesse à laquelle un soutien budgétaire et monétaire significatif prendra effet.

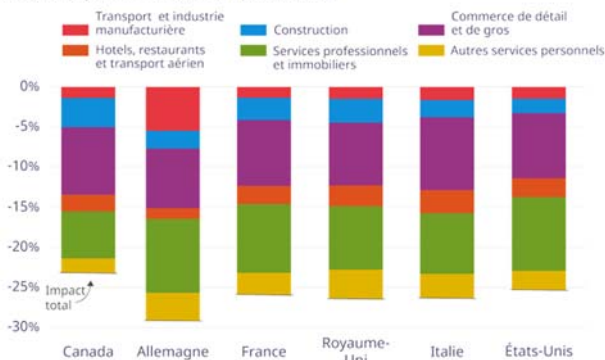
L'impact initial des mesures de confinement se fera sentir dans le monde entier
Sélection de pays, en % du PIB à prix constants



Source: Comptes nationaux annuels de l'OCDE; Base de données des échanges en valeur ajoutée de l'OCDE; Statistiques Corée; Institut brésilien de géographie et de statistique; et calculs de l'OCDE.

Selon une étude d'Euler Hermes, en un trimestre, l'épidémie de Covid-19 a coûté 320 milliards de \$USD au commerce mondial de biens et services. En France, l'impact estimé pourrait être conséquent : Euler Hermes estime que les pertes trimestrielles potentielles à l'export pour les entreprises françaises pourraient atteindre 20 milliards de \$USD par trimestre. Les secteurs aérien, du tourisme et de l'automobile sont particulièrement impactés.

Les confinements partiels ou complets auront un impact sur l'ensemble de l'économie
Sélection de pays du G7, en % du PIB à prix constants



Source: Comptes nationaux annuels de l'OCDE; et calculs de l'OCDE.

L'OCDE estime que l'ampleur de la baisse estimée du niveau de production est telle qu'elle équivaut à une baisse de la croissance annuelle du PIB pouvant atteindre 2 %.

Il est difficile de comparer la crise du covid 19 à la crise financière mondiale de 2008-2009. En effet, si les impacts actuels de la crise l'emporteraient de loin sur ce qui s'est produit pendant la crise de 2008-2009, les banques centrales ont mené un certain nombre d'actions pour éviter le manque de liquidités financières caractéristique de la crise de 2008.

Un scénario de reprise en « U »

De nombreux acteurs comme le FMI notamment retiennent comme scénario le plus probable un scénario en « U » à savoir une reprise progressive au 3^{ème} trimestre 2020 après deux trimestres en récession pour le début de l'année 2020.

Prévisions pour la zone euro

En 2019, pour les trois premiers trimestres, le PIB a augmenté de 1,3 % par rapport à 2018 pour la zone euro. La croissance économique s'est établie à 1,1 %. Le revenu des ménages a continué de bénéficier de l'amélioration du marché du travail, ainsi que de l'augmentation des salaires.

Les prévisions de croissance réalisées par le cabinet BIPE pour la zone euro sont les suivantes :

PIB	2019	2020	2021
Variation en volume	+1,2 %	-1,2 %	0,9 %

Cette quantification de l'impact comprend des perspectives négatives sur les principaux indicateurs économiques mais un impact positif des différents plans de soutien mis en place par le FMI, la Commission Européenne et les différents Etats permettant une reprise. Cette dernière pourrait être modérée en 2021 sur la zone euro en raison d'autres risques tels que le Brexit où les tensions du commerce extérieur.



De plus, la zone euro connaissait déjà un ralentissement en raison de la situation de l'Allemagne, affectée par ses baisses d'exportations et les difficultés importantes du secteur automobile antérieur à la crise.

Dans le détail, la crise sanitaire devrait affecter fortement la consommation des ménages européens (-1,8 %) et les exportations (-1,5 %). De plus, la confiance des entreprises européennes qui remontait depuis l'année dernière devrait être impactée fortement.

La consommation des administrations reste positive (+1,8 %) en raison des plans de soutien mis en place par la Commission européenne et les Etats membres. Ces mesures ainsi que la politique accommodante de la BCE devraient préserver l'appareil productif des entreprises.

Estimations pour la zone Euro pour mars, source : BIPE

Variation en volume (%)	2018	2019	2020 (p)	2021 (p)
PIB	1,9	1,2	-1,2	0,9
Consommation des ménages	1,4	1,3	-1,8	1,0
Consommation des administrations publiques	1,1	1,6	1,8	1,4
Exportations	3,3	2,6	-1,5	1,7
Importations	2,7	3,8	0,7	2,1
Contribution du solde extérieur à la croissance	0,4	-0,5	-1,1	-0,1

Prévisions pour la France

En 2019, la croissance trimestrielle du PIB français est restée stable à 0,3 % au cours des trois premiers trimestres. Le PIB a diminué de 0,1 % au quatrième trimestre en raison des grèves contre la réforme des retraites. De fait, la croissance annuelle du PIB est tombée à 1,3 % en 2019, contre 1,7 % en 2018.

Parmi les composantes du PIB, la consommation privée s'est quelque peu redressée en 2019, le pouvoir d'achat des ménages ayant augmenté en raison des mesures sur le pouvoir d'achat du gouvernement.

Les exportations ont pesé sur la croissance du PIB en 2019, la croissance des exportations ayant diminué tandis que la croissance des importations augmentait.

Les mesures de confinement vont affecter majoritairement la consommation privée et l'investissement des entreprises. Au 26 mars 2020, l'Insee estime la perte d'activité économique à 35 % par rapport à une situation normale en raison de la forte baisse de la consommation des ménages.

L'Insee évalue également qu'un confinement d'une durée d'un mois se traduirait par 3 points de produit intérieur brut en moins pour un an. La reprise au 3ème trimestre devrait être soutenue par la consommation des ménages portée elle-même par les importants plans d'épargne, le plan de soutien économique du gouvernement et la baisse du prix de l'énergie.

Le cabinet BIPE estime que la croissance du PIB devrait s'établir à -1,2 % en 2020 et se redresser à 1,3 % en 2021.

Estimations pour la France pour mars, source : BIPE

Variation en volume (%)	2018	2019	2020 (p)	2021 (p)
PIB	1,7	1,3	-1,2	1,3
Consommation des ménages	0,9	1,2	-2,5	1,0
Consommation des administrations publiques	0,8	1,3	1,5	1,0
Exportations	3,5	1,9	-2,8	2,3
Importations	1,2	2,2	-2,5	2,2
Contribution du solde extérieur à la croissance	0,7	-0,1	-0,1	0,0

Sources :

- Conférence du BIPE réalisée le lundi 30 mars 2020. Les données seront actualisées tous les 15 jours jusqu'à l'été 2020.
- France stratégie « Productivité et compétitivité : où en est la France dans la zone euro ? », juillet 2019
- Evaluating the initial impact of COVID-19 containment measures on economic activity, OCDE



ⁱ Les données du commerce mesuré en valeur ajoutée (TiVA) permettent de tenir compte de la valeur que chaque pays ajoute au cours de la production de biens et services devant être consommés à l'échelle mondiale. Les indicateurs TiVA sont établis afin fournir un nouvel angle d'approche sur les relations commerciales entre les nations.

Les indicateurs TiVA permettent notamment d'analyser :

- Le contenu en valeur ajoutée locale et étrangère des exportations brutes selon les secteurs d'activités exportateurs
- Les échanges commerciaux bilatéraux, observés du point de vue des flux de la valeur ajoutée incorporée à la demande finale intérieure
- Les relations interrégionales et au sein des régions
- Le contenu en valeur ajoutée locale des importations

